

# Le Réverbère



« Jésus lui dit : Moi, Je suis le chemin, la vérité et la vie.  
Nul ne vient au Père que par moi. »

(Jean 14.6)

- ➔ *La vie après la mort...*
- ➔ *La conversion de Saint Augustin*
- ➔ *Un Roi pas comme les autres !*



## La vie après la mort...

Depuis toujours, s'il y a une question qui préoccupe l'être humain dans ce monde, quelles que soient sa culture, sa condition sociale ou son niveau d'érudition, c'est celle de la vie après la mort. Aussi incroyable que cela puisse paraître, l'Histoire de l'humanité témoigne d'un désir pour la créature qu'est l'homme d'être favorable à son Créateur et surtout, de vivre éternellement.

Aucun continent n'a échappé à cette fièvre de l'au-delà ! Les peuples différents de par leurs langues, couleurs, cultures, traditions, mais toutes, sans exception, se préoccupent de l'éternité selon une étude du centre de recherche américain *Pew* intitulée « *Le Paysage mondial religieux* », qui se base sur plus de 2 500 recensements, registres ou études à grande échelle dans plus de 230 pays dans le monde en 2010, peuplé alors de 6,9 milliards d'individus. Sur l'ensemble, la répartition est la suivante :

- ◆ 2,2 milliards de chrétiens
- ◆ 1,6 milliard de musulmans
- ◆ 1 milliard d'hindous
- ◆ 500 millions de bouddhistes
- ◆ 14 millions de juifs
- ◆ 400 autres millions d'indiens d'Amérique, d'aborigènes, ...
- ◆ 50 millions de taoïstes, de bahaïs, de sikhs...
- ◆ 1,1 milliards non désignés : ouverts au spirituel !

Selon cette étude, plus de 8 habitants sur 10 de la planète (84 %) sont affiliés

à un groupe religieux, soit 5,8 milliards sur les 6,9 milliards d'habitants en 2010. Quant à eux, les 1,1 milliards restants sont agnostiques ou aréligieux, mais cela ne fait pas d'eux des personnes excluant l'éternité ! Avec tout cela, nous arrivons quasiment à 100%. C'est incroyable, n'est-ce pas !

Mais au-delà des statistiques, parmi tous les enseignements bibliques que l'on peut évoquer au travers de la Bible, il y en a un qui est particulièrement attaqué. Cet enseignement est l'objet de tous les efforts du diable pour être déformé, détruit, contré, annihilé. C'est le message du Salut : seul et unique moyen d'avoir la vie éternelle, seul et unique chemin menant l'homme dans la félicité éternelle !

- ◆ On peut ne pas saisir la doctrine de l'impassabilité divine
- ◆ On peut ne pas comprendre l'impeccabilité de Dieu
- ◆ On peut ne pas savoir expliquer l'union hypostatique du Christ
- ◆ On peut ne pas différencier le pré-térisme du futurisme eschatologique

**Mais vous ne pouvez absolument pas vous tromper quant à votre éternité !**

Si vous faites erreur sur la doctrine du salut, sur le moyen du salut, alors, c'est assurément le meilleur moyen d'aller en enfer, lieu décrit comme étant terrible (Jn 3.16).

<sup>1</sup> [https://www.lemonde.fr/societe/article/2012/12/18/les-chretiens-sont-le-premier-groupe-religieux-au-monde\\_1807767\\_3224.html](https://www.lemonde.fr/societe/article/2012/12/18/les-chretiens-sont-le-premier-groupe-religieux-au-monde_1807767_3224.html)



Augustin est né en 354 à Thagaste en Afrique du Nord d'un père, *Patricius*, qui ne se convertit au christianisme que peu avant sa mort, et d'une mère chrétienne très pieuse, aimante et dominante. Augustin est considéré comme étant le plus grand des pères latins de l'Église et nous savons qu'il fut le principal inspirateur de la théologie médiévale. Pour éviter les dérèglements sexuels, *sainte Monique*, sa mère, lui prit une concubine en attendant de lui trouver une héritière digne de devenir un jour sa femme. Après une adolescence consacrée au théâtre et à diverses occupations futiles, la lecture du *Hortensius* de *Cicéron* le convertit à la philosophie. Tout naturellement, il se tourna vers le christianisme. Mais la lecture de la Bible le déçut et, pendant une dizaine d'années, il alla rechercher la sagesse divine dans le manichéisme<sup>1</sup>. Certes, extérieurement, il était chrétien, catéchumène, se préparant au baptême.

Il décida de faire carrière dans l'enseignement de la rhétorique à Carthage, puis à Milan où se trouvait la cour impériale auprès de laquelle il avait de puissants appuis. La personnalité d'*Ambroise*, alors évêque de Milan, son érudition et son éloquence le conquièrent. Il nous raconte dans ses confes-

sions que la lecture de *Plotin* et de *Porphyre*, les grands philosophes néoplatoniciens de l'époque, le marqua profondément. Il ne se défit jamais complètement de cet enseignement qui était une sorte de mise au goût du jour des enseignements de *Platon* associés à certains aspects du stoïcisme et de sa morale exigeante. L'influence de sa mère, dont la foi et la sérénité l'impressionnaient toujours, eut aussi son importance dans l'attrait que le christianisme exerçait sur lui. Cependant, l'amour de la gloire et les plaisirs du monde gardaient toute leur emprise. Il décrit cela dans ses *Confessions* sous la forme d'un dialogue direct avec Dieu :

*« Je poursuivais les honneurs, les gains, le mariage et toi, mon Dieu, tu te riais de moi. [...] Ah ! Qu'elle était malheureuse, mon âme ! Toi, cependant, Seigneur, tu avivais sa blessure afin que, laissant toutes choses, elle se convertit à toi. [...] Ah ! Que j'étais donc malheureux et comme tu t'y es pris pour me faire sentir ma misère, ce certain jour où je me préparais à prononcer l'éloge de l'empereur : un tissu de mensonges que le public, pourtant informé, applaudissait ! L'âme en souci, haletant, rongé, brûlé de pensées fiévreuses »<sup>2</sup>.*

Ce jour-là, il rencontra un mendiant et se prit à envier son sort. Il était tourmenté par son péché et, plus l'appel du Christ se faisait pressant, plus il cherchait à retarder l'heure de la décision : *« mieux valait, j'en suis sûr, m'adonner à ton amour que de m'abandonner à ma convoitise, mais, si ton amour me plai-*

<sup>1</sup> Le Manichéisme était une religion venue de Perse qui enseignait que le monde était régi par deux puissances égales en force, le principe du Bien et celui du Mal. Il préconisait une forme d'ascétisme

<sup>2</sup> Saint Augustin, *Confessions*, livre VI-6 (9), Points, Paris Le Seuil 1982, page 145. Les chiffres qui suivent l'indication du livre permettent de retrouver ces textes dans n'importe quelle édition

*sait et si j'en étais épris, je me complaisais à ma convoitise et y restait pris. " Debout, le dormeur, me disais-tu" [...] " Patience ! Un petit bout de temps !" »<sup>3</sup>.*

A cette époque, en 387, il entendit plusieurs récits de conversions qui le bouleversèrent, en particulier celui que lui fit un certain *Ponticianus* de celles des philosophes *Victorinus* et *Simplicianus*, les plus connus de l'époque dans l'empire romain :

*« Tel fut le récit de Ponticianus. Toi, le Seigneur, pendant qu'il parlait, tu me faisais faire volte-face [...] j'étais vilain, bancal, crasseux, couvert de taches et d'ulcères. Je me voyais, oui, et avec effroi. Pas moyen de me fuir ! [...] tu me posais mon moi devant moi, tu me le plantais dans les yeux pour me faire trouver, pour me faire haïr mon iniquité [...]. Je me rongerais ainsi en dedans. Une honte atroce me bouleversait, par de véhémentes secousses, aux propos que tenait Ponticianus »<sup>4</sup>.*

Nous trouvons donc vivement ressentie chez Saint Augustin cette « conviction de péché »<sup>5</sup>. Au livre X de ses Confessions, Saint Augustin, réfléchissant au chemin qui le conduisit à Dieu, se souvient :

*« Dans la terreur de mes péchés et du poids de ma misère, j'avais en mon cœur examiné et mûri le projet de fuir en un ermitage, mais tu m'en as empêché »<sup>6</sup>.*

Ailleurs, il nous décrit la violence de ses crises de désespoir :

*« Me suis-je arraché les cheveux, frappé le front, serré les genoux dans mes mains jointes »<sup>7</sup>.*

Le récit qu'Augustin nous donne de sa conversion dans les *Confessions* est si beau qu'il mériterait d'être rapporté en entier. Après avoir écouté Ponticianus, il se retira dans le petit jardin de la maison qu'il louait et le combat intérieur fit rage :

*« Malade, à la torture, je m'accusais moi-même avec plus d'aigreur que jamais. Je me tournais et me retournais dans mes liens pour tout casser. [...] Toi, Seigneur, avec une miséricordieuse rigueur, tu pressais sur les parties obscures de mon être, me fouettant à coups redoublés de craintes et de honte : ah ! Pas de nouveaux retards ! »<sup>8</sup>.*

Alors, épuisé par les tumultes de son âme, il se mit à pleurer à flots, s'écriant :

*« Jusques à quand, Seigneur, la fin de ton courroux ? Ne garde pas mémoire de nos vieilles iniquités [...]. Ce disant, je pleurais dans toute l'amertume du brisement de mon cœur »<sup>9</sup>.*

Quand il entendit une voix qui répétait : « Prends, lis, prends, lis »<sup>10</sup>, il se leva et prit l'épître aux Romains qu'il avait laissée sur un banc et lut :

*« Revêtez-vous du Seigneur Jésus-Christ et ne vous souciez pas de la chair pour en satisfaire les convoitises »<sup>11</sup>.*

À ce moment-là, le déclic se fit, Saint

<sup>3</sup> Confessions, VIII-5 (12), pages 200-201

<sup>4</sup> Confessions, VIII-7 (16), pages 204-206

<sup>5</sup> Cette expression vient des paroles du Christ : « Quand il [le Saint-Esprit] sera venu, il convaincra le monde en ce qui concerne le péché » (Jean 16 : 8)

<sup>6</sup> Confessions, X-43 (70), page 298

<sup>7</sup> Confessions, VIII-8, page 207

<sup>8</sup> Confessions, VIII-11 (25), page 211

<sup>9</sup> Confessions, VIII-12 (28) et (29), page 214

<sup>10</sup> En latin, ces paroles sont : « Tolle lege, tolle lege ! »

<sup>11</sup> Romains 13.14. J'utilise généralement la version de Louis Segond, la plus répandue. Quand j'ai recours à la Bible de Jérusalem ou à Osty, je le signale.

Augustin franchit le pas et se convertit immédiatement :

*« Oui, aussitôt la phrase finie, les ténèbres du doute se dissipèrent toutes comme sous une lumière de sécurité infuse en mon cœur [...]. Tu me convertis, de fait, si bien vers toi (Seigneur) qu'il ne fut plus question d'épouse ni de n'importe quelle espérance du siècle »<sup>12</sup>.*

Cette conversion fut à la fois un événement soudain et un processus lentement mûri. Un événement soudain avec une série d'expériences émotives qui nous le rendent si proche, si humain, si attachant. Je citerai, en guise d'illustration, le bouillonnement émotif du jeune converti de Milan au son des cantiques chrétiens :

*« Quels cris je poussais vers toi à l'occasion de ces Psaumes ! Ah ! Comme, eux aidant, je flambais pour toi ! Comme je brûlais de les réciter, si j'en avais eu le moyen, par tout le globe, contre le gonflement de la race humaine ! [...]. Frissons de peur et tout ensemble bouillonnante chaleur d'espoirs et d'élangs en ta miséricorde, ô Père »<sup>13</sup>.*

Après avoir laissé Augustin nous faire le récit de sa conversion, il est intéressant de l'écouter nous en donner l'interprétation proprement religieuse ou théologique.

**1.** Son point de départ est une vision foncièrement pessimiste du pécheur déchu :

*« Qu'y eut-il en mon être, actes ou, sinon actes, ou sinon paroles, volonté qui ne fût mal ? Toi, au contraire, Seigneur, tu fus bon, miséricordieux, scrutant de ta droite la profondeur de mon état de mort et tarissant au fond de mon cœur l'abîme de la corruption »<sup>14</sup>.*

**2.** Augustin expose ensuite les doctrines de la rédemption et de l'expiation de nos péchés pleinement accomplies et gratuitement offertes par le Christ crucifié :

*« À cette victime [le Christ], qui reversera son sang innocent ? Qui lui restituera le prix d'achat destiné à nous soustraire à l'ennemi ? »<sup>15</sup>.*

Survienne une tentative de Satan pour faire douter la mère de Saint Augustin de son salut :

*« Sa réponse alors sera [...] pour dire que sa dette lui a été remise par celui envers qui nul ne s'acquittera de ce qu'il a, lui, sans rien devoir, acquitté pour nous »<sup>16</sup>.*

Ainsi, Christ rachète notre âme et pardonne nos péchés par pure grâce, sans que nous ayons rien mérité, sans que nous devions rien lui offrir en retour. Cette grâce se saisit par la foi :

*« Il fut, celui-là [le Christ], montré aux saints de jadis, pour que la foi en sa passion à venir les sauvât, comme nous sauve la foi en sa passion accomplie [...]. Ah ! Comme tu nous as*

<sup>12</sup> Confessions, VIII-12 (29) et (30), pages 214-215

<sup>13</sup> Confessions, IX-4 (8) et (9), pages 224-225. Voyez aussi IX-6 (14), page 229, le passage qui commence par : « Et que de larmes à tes hymnes, à tes cantiques ! »

<sup>14</sup> Confessions, IX-1 (1), page 219

<sup>15</sup> Confessions, IX-13 (36), page 244

<sup>16</sup> Confessions, pages 244-245

*aimés, Père bon, qui, loin d'épargner ton Fils unique, le livras au contraire pour nous impies ! »<sup>17</sup>.*

Ainsi, le pécheur, pardonné, transformé par l'amour de Dieu, se plaît à écouter les récits de conversions :

*« Pour ce qui est du mal multiple que je commis dans le passé – mal dont tu m'as fait la rémission et sur lequel tu as mis un voile, pour me béatifier en toi, en transformant mon âme [...], les confessions que j'en fais, lecteur ou auditeur, excitent le cœur à ne pas dormir au sein du désespoir [...] ceux qui sont bons aiment à entendre le récit du mal commis dans le passé par ceux qui désormais en sont quittes »<sup>18</sup>.*

La nouvelle naissance, « transformant mon âme », accompagne sa conversion et se manifeste par une véritable recréation :

*« Voilà donc, ô Seigneur, notre Dieu, notre Créateur, le frein posé qui retire de l'amour du siècle, nos affections où nous nous mourions de mal vivre [...]. L'âme, remise à neuf et qui a de la vérité une vue intellectuelle, n'a donc plus besoin d'un homme pour lui faire voir*

*qui, selon son espèce, imiter ; c'est toi qui lui fais voir et elle sait d'elle-même, preuve en main, quelle est ta volonté [...]. Ainsi, l'homme se trouve remis à neuf pour connaître Dieu »<sup>19</sup>.*

L'une des principales questions qui préoccupent le chrétien est de connaître l'autorité sur laquelle se fondent sa foi et sa conduite comme celles de la communauté des croyants. Chez Saint Augustin, la Bible, Parole de Dieu, est cette autorité, la référence et le guide suprême :

*« Qui également, sinon toi, notre Dieu, nous as fait au-dessus de nous en ta divine Écriture une voûte d'autorité [...]. Non, je ne connais pas, Seigneur, d'autres textes si saints, si bien faits pour me déterminer à confession, pour apprivoiser ma nuque sous ton joug, pour m'engager à te rendre un culte gratuit. Ah ! Bon Père, donne-moi de les entendre, puisque je me suis mis dessous et que tu les as renforcés pour quiconque se met dessous [...]. Ton Écriture est jusqu'à la fin des siècles, tendue au-dessus des peuples »<sup>20</sup>.*

(Article écrit par Paul Vaiss)

<sup>17</sup> Confessions, X-43 (68) et (69), page 297. Voyez aussi VII-9 (14), page 177 où nous lisons que les livres des philosophes enseignent : « Que, de fait, avant tous les temps et au-dessus de tous les temps, ton Fils, l'unique engendré, immuablement subsiste, coéternel avec toi [ô Père] ... Mais qu'il soit mort, au cours des temps, pour les impies et que tu n'aies pas épargné ton Fils unique, mais que tu l'aies livré, cela ne s'y trouve pas »

<sup>18</sup> Confessions, X-4 (4), page 251. Ce passage est traduit de façon plus intelligible dans la Préface, pages 20, 21

<sup>19</sup> Confessions, XIII-22 (32), pages 389-390. Voyez aussi VII-9 (13), page 176 où saint Augustin cite Jean 1 : 12 : « À tous ceux qui l'ont reçu, à ceux qui croient en son nom [le nom du Christ], il a donné le pouvoir de devenir enfants de Dieu »

<sup>20</sup> Confessions, XIII-15 et 16, pages 378-379. Sur l'autorité de la Bible et l'attitude du chrétien vis-à-vis de ses enseignements, nous lisons : « Or, les personnes spirituelles, qu'elles soient des dirigeants [de l'Église] ou des gouvernés, jugent spirituellement. Leur jugement toutefois ne porte pas [...] sur ton Livre, quand même tout n'y serait pas lumineux : nous devons lui soumettre notre intelligence et nous tenons en assurance pour exact et vrai même ce qui nous apparaît difficile à saisir » – XIII-23 (33), page 390

**On plaça au-dessus de sa tête une inscription indiquant le motif de sa condamnation : « Celui-ci est Jésus, le Roi des Juifs » (Matthieu 27.37)**

Il était de coutume, lors des crucifixions, de placer une petite pancarte autour du cou du détenu, tandis qu'il se dirigeait vers le lieu de son exécution. La tablette en bois était ensuite clouée au dessus de la tête du crucifié. Cet écriteau indiquait le crime qu'avait commis le condamné ! C'était ce qu'ils appelaient le « *titulus du condamné* ». Ça servait d'avertissement et de dissuasion pour tous ceux qui s'aventureraient à commettre le même méfait : « *Voilà ce qui vous arrivera !* ».

**Pour Jésus, il est noté : « Celui-ci est Jésus, le Roi des Juifs ». Il s'est comporté comme un Roi ! « Le voilà aujourd'hui sur une croix ! ».** Ce chef d'accusation n'a certainement pas le même sens pour la foule présente ce jour-là. Ceux qui assistent à cette exécution ont chacun une interprétation personnelle de ce « *Titulus* » :

- ♦ Ironique pour les romains car Jésus n'a rien d'un roi.
- ♦ Blasphématoire pour les juifs car seul Dieu est Roi.
- ♦ "Illuminé" pour les penseurs et philosophes de l'époque.
- ♦ Un bon rabbin pour Ses disciples qui ne comprennent pas encore Sa véritable royauté !

Et puis, comment comprendre, et l'accepter comme roi ? Mettons-nous un peu à leur place ! Jésus, Roi ! Où sont les attributs d'un Roi ?

- ♦ est-il habillé somptueusement ?
- ♦ peut-on croire à ce moment précis

qu'il maîtrise la situation ?

- ♦ Son plaidoyer devant Pilate et le sanhédrin est inexistant !
- ♦ Il est si vulnérable qu'il n'a pas la force physique de porter Sa croix !

**Pourquoi s'acharnent-ils particulièrement sur Jésus ? Toute cette cruauté barbare sur Lui ? C'est parce que, malgré toutes ces apparences, Jésus intrigue, touche, dérange, même sur la croix ! C'est aussi pour pouvoir dire à leur conscience : « ça, ce n'est pas un roi ! ». Ils vont faire le maximum pour Le décrédibiliser.**

Ils ont tout fait pour bafouer **Sa royauté** : ils Lui ont mis **un manteau écarlate** comme pour un roi, **une couronne** comme pour un roi... sauf que celle-ci était d'épines, **un roseau** comme le sceptre d'un roi. **Ils se sont agenouillés** devant lui : « *Salut ! roi des juifs !* »

La présence d'une cohorte (six cents soldats) indique que le jugement de Jésus eut lieu dans la forteresse d'Antonia. Les railleries et les outrages des soldats étaient exceptionnels. On ne trouve nulle part ailleurs dans la littérature de l'époque de telles moqueries associées à la flagellation (v.27-31).

**C'est quoi ça ! ÇA NE PEUT PAS ÊTRE UN ROI !** Il ne peut pas être notre roi ! Ça n'existe pas... ! Mais rien n'arrête Jésus dans Son œuvre. Il faut bien observer pour le voir ! Du haut de la croix :

## 1. « Jésus » nous bouleverse et transforme les vies !

Tant de haine, de moquerie, de violence à cause d'une royauté que Jésus n'a pas revendiquée ! Jésus n'a jamais insisté sur Sa souveraineté ! Il n'a jamais dit : **« Me voici, je suis votre monarque ! »**. Il n'a jamais essayé d'usurper le pouvoir ! Il n'a jamais annoncé son intronisation. **Bien au contraire !** Lorsque le peuple voulut le faire roi, il s'est esquivé pour ne pas se présenter comme roi.

**Alors, pourquoi faire une fixation là-dessus ?** C'est parce qu'on ne peut être indifférent à Jésus, à Ses paroles, à Son attitude, à ce qu'Il est.

À Ses côtés, deux brigands. Eux aussi, ne peuvent être indifférents : *« les brigands crucifiés avec Lui, L'insultaient de la même manière. » (Mt 27.44)*. Notons qu'un des deux, se ravise et demande à Jésus qu'Il se souvienne de lui dans l'au-delà (Lc 23.39-43) ! Le salut de ce criminel, acquis aux tous derniers instants de sa vie, est l'une des meilleures illustrations de la grâce de Dieu qui sauve, *« non à cause des œuvres de justice que nous aurions faites, mais selon Sa miséricorde » (Tt 3:5)*.

Mais nous voyons aussi que RIEN, absolument RIEN, n'arrête Jésus dans Son œuvre. Même dans l'agonie, il est reconnu comme **le Roi qui sauve ! Au fond, ils le savaient tous, car Sa présence seule respirait l'autorité, la dignité, la noblesse, la pureté, tout ce qu'il y a de plus excellent**, à l'instar des religieux qui avaient une autorité usurpée, au rabais, sale, médiocre et triste.

**Pilate**, qui face à Jésus a mené son ré-

quisitoire, lui posera cette question : *« Es-tu le roi des juifs ? »*. Jésus lui répondra : *« Tu dis cela de toi-même ou les autres te l'ont dit de Moi ? »*. **C'est comme si Pilate en était convaincu !** C'est ce qui a fasciné et étonné Pilate ! **L'attitude de Jésus exprimait ce qu'Il était. Mais au lieu de se soumettre à Jésus, Pilate préféra s'en débarrasser. Jésus faisait trop d'ombre à son propre pouvoir. Pilate a aussi crucifié Jésus parce qu'il était « un roi pas comme les autres. »**

Quand on observe la vie de Jésus sur terre, cela fut toujours ainsi. Ce qui a tant gêné les gens, c'est qu'Il était *« le roi pas comme les autres »* ! Lors de Sa naissance, le roi Hérode fit massacrer tous les enfants de l'âge de Jésus. Pourquoi ? Parce qu'au lieu de se soumettre à Jésus, il préféra s'en débarrasser. Jésus faisait trop d'ombre à sa propre prépondérance.

Si un tel candidat se présentait aujourd'hui à la présidentielle, voteriez-vous pour lui ? Ce n'est pas sûr du tout ! Pourquoi ? Parce que Sa présence a toujours mis les hommes pêcheurs mal à l'aise. Exemple : La pêche miraculeuse avec Pierre (entreprise qui n'a jamais aussi bien fonctionné et pourtant...). *« Quand il vit cela, Simon Pierre tomba aux genoux de Jésus et dit : Seigneur éloigne-Toi de moi parce que je suis un homme pêcheur (Lc 5.8) »*.

**Lorsqu'on réalise qui est Jésus, on se dit : « Il est parfait ! Cet homme risque de bouleverser mon cœur et transformer ma vie ». Et c'est cela qui nous gêne ! On veut bien d'un guérisseur, d'un dépanneur, d'un protecteur, d'un sauveur,**



mais on ne veut pas d'un Roi, d'un Seigneur qui conduit nos vies !

## 2. Jésus prouve qu'il est le Roi qui nous aime !

Jésus fut détesté malgré le nombre de fois où Il guérit, consola, aima ! Sa présence, Sa parole dégagent une telle royauté, une telle autorité, un mode de vie tellement différent que les hommes se sentent menacés.

Jésus aurait-il fait un bon roi ?

- ◆ Un roi qui peut guérir tous les malades, c'est déjà pas mal !
- ◆ Un roi qui peut nourrir les foules entières, c'est pas mal aussi !
- ◆ Un roi qui peut calmer les catastrophes naturelles, c'est du jamais vu !
- ◆ Un roi qui dispose de 72 000<sup>1</sup> anges pour combattre ses adversaires... qui peut l'affronter ? Surtout quand on sait ce dont est capable un seul ange !
- ◆ Un roi qui n'est impliqué dans aucune histoire de corruption, c'est assez exceptionnel !
- ◆ Un roi qui transforme notre misère intérieure en richesses éternelles !
- ◆ Un roi qui aime ses sujets au point de mourir pour eux !

**Que vouloir de plus ? Que demande le peuple ? Qu'y a-t-il de plus excellent ?**

Malgré tous les points positifs de Jésus, il y a en nous une rébellion à cette seigneurie, à cet aspect royal. Par conséquent, il vaut mieux s'écarter de Lui, voire se débarrasser de Lui ! **Sur le « *titulus* » c'est ce chef d'inculpation en réalité : « *Le Roi parfait pour ma vie !* ». Ne soyons pas comme ces autorités, ces religieux, ces soldats,**

**ces passants ! « *Jésus, c'est une trop grande menace pour mon péché, ma vie* » !** Alors vaut mieux s'en moquer, le ridiculiser. Il vaut mieux le décrédibiliser, mettre l'accent sur le fait qu'Il est invisible et inexistant, dire qu'Il ne manifeste aucune puissance, qu'il s'agit d'un mythe pour les faibles !

**SON GRAND CRIME, inscrit sur le « *titulus* » ? C'est qu'Il prouve sur cette croix que le Roi de l'univers nous aime !**

**Tant de gens sont éloignés de Christ, pensant qu'Il va régner sans amour ou gentillesse, sans nous considérer, sans nous comprendre. L'amour facilite notre obéissance. Quand il y a de l'amour, nos enfants se soumettent volontiers. Il en est de même dans le couple...**

**Au moment même où les hommes ont tout fait pour démontrer qu'Il était un roi nul, impuissant, faible, méprisable, sans éclat, Jésus manifeste à quel point Il est Roi, digne d'être notre Roi, notre Maître et notre Chef : « *Père pardonneur, car ils ne savent pas ce qu'ils font* » (Lc 23.34a).**

- ◆ Ne voulez-vous pas d'un roi qui a connu les pires injustices de la terre ? En tant que Roi, Il n'est pas resté dans son palais d'ivoire.
- ◆ Ne pensez-vous pas que quelqu'un ayant souffert l'injustice sera totalement juste à votre égard ? Il ne vous traitera jamais avec injustice.
- ◆ Ne voulez-vous pas d'un roi qui réalise et comprend vos faiblesses ? Il a été faible au point de ne pouvoir porter sa propre croix (Simon de Cyrène) !
- ◆ Ne pensez-vous pas qu'un tel Roi ferait un bon maître ?

<sup>1</sup> Matthieu 26.53 : une légion représente 6000 soldats, ce qui nous fait 72 000 anges

- ♦ Quand Il nous dirige et nous demande de porter notre propre croix, ne le fait-il pas en pleine connaissance de cause ?
- ♦ Ne voulez-vous pas d'un roi qui a dû obéir aux ordres les plus difficiles ? Cette obéissance au Père a été si douloureuse (Gethsémani) !

**Aujourd'hui, Jésus nous ordonne d'obéir. Il nous demande de prendre des chemins difficiles : se séparer du péché par exemple, se repentir, pardonner, supporter, aimer... Et nous, on dit souvent : « c'est trop sévère ! », « Tu exagères ! », « Tu m'imposes trop ! », « Tu ne sais pas ce que cela me coûte ! ».**

**Est-ce le portrait que nous venons de dépeindre de la croix ?** Certainement pas ! Christ Lui-même a été obéissant (Ph 2.8) pour nous rendre obéissants. *« Il a appris, bien qu'il fût Fils, l'obéissance par ce qu'il a souffert » (Hb 5.7b-8).*

S'Il nous demande de porter notre croix aujourd'hui, c'est parce qu'Il a porté la Sienne hier ! Elle était bien plus lourde et plus difficile à porter que la nôtre.

### **3. Jésus crie VICTOIRE sur la croix**

*« Quand Il eut goûté le vinaigre, Jésus dit : « TOUT EST ACCOMPLI » (Jn 19.30).*

*« Tout est accompli ».* Un seul verbe grec pour cette phrase : *Tetelestai*, à la 3<sup>e</sup> personne du singulier parfait passif. Le parfait indique une action révolue, terminée et irrévocable, dont les effets se poursuivent encore et encore... Ce verbe « *Tetelestai* - tout est accompli » peut se transcrire par une idée de victoire : Victoire au Seigneur de la vie, comme le dit un cantique connu !

**Oui, Jésus est le Roi de la vie !** Le lieu de vie n'est pas là où ils se trouvent, sur la croix, mais là où Lui se rend, auprès du Père. **La puissance victorieuse du Christ transforme la mort en vie (Jn 11.25 ; Jn 11.26 ; Jn 13.16).**

Pour le Christ, la mort signifie avant tout le retour à la maison du Père, cette maison où *« il y a beaucoup de demeures (Jn 14.2) »* et où Il va préparer une place pour les Siens.

*Jn 18.36 « Mon royaume n'est pas de ce monde, répondit Jésus. Si mon royaume était de ce monde, mes serviteurs auraient combattu pour moi afin que je ne fusse pas livré aux Juifs ; mais maintenant mon royaume n'est point d'ici-bas ».*

*Héb 12.1 : « Considérez en effet celui qui a enduré de la part des pécheurs une telle opposition contre sa personne, afin que vous ne vous fatigiez pas, l'âme découragée ».*

Qui ne désire pas d'un roi qui sauve les autres en premier ? Quel est le roi, le chef, le président, le patron qui ferait ainsi ? Chose étonnante, cette réalité est l'objet de reproches des contemporains de la croix : *« Il a sauvé les autres et il ne peut se sauver lui-même ! » (Mt 27.42).*

**C'est si terrible que ça ?** Faire passer les autres après sa personne ! C'est ce genre de vertu que nous devrions rechercher dans nos autorités, nos chefs, notre président ! Ne voulons-nous pas d'un Roi qui nous aime ? Jésus est mort pour nous. Pourquoi Lui confier ma vie ? Simplement parce qu'Il est mort pour moi à la croix, me montrant ainsi Son immense amour envers moi !

# DIAP SON

## ANNONCES

### Église Baptiste de Toulon Est

#### Annonces/Rendez-vous :

- ◆ Théo-Pôle le 06/04
- ◆ Assemblée Générale Matthania le 07/04 à 14h30
- ◆ Réunion de Prière Commune (RPC) le mardi 16/04 à 20h00
- ◆ Cultes en direct : <https://www.youtube.com/c/EgliseEvangeliqueBaptistedeToulon>

#### Sujets de prière :

- ◆ Préparations au baptême
- ◆ Nos personnes en difficulté de santé :
  - Annie Barone
  - Gérard Perez
  - Pierrette Lopez
  - Rachel Perez
  - Maurice Hélal
  - ...

PERSÉVÉREZ DANS LA PRIÈRE,  
VEILLEZ-Y AVEC ACTIONS DE

*Grâces.*  
Colossiens 4:2

### Église Baptiste de Fréjus

#### Sujets de prière :

- ◆ Prions pour la journée spéciale à Pâques
- ◆ Prions pour les nouveaux visiteurs qui ne connaissent pas le Seigneur
- ◆ Prions pour le renouvellement en avril du bail pour le local (durée 9 ans)

### Église Baptiste de La Ciotat

#### Annonces/Rendez-vous :

- ◆ Cultes les dimanches à 10h30
- ◆ Réunions de prière les jeudis de 17h15 à 17h45 (sauf vacances scolaires)
- ◆ Études Bibliques les jeudis à 18h00 (sauf vacances scolaires)

### Église Baptiste de Hyères

#### Annonce/Rendez-vous :

- ◆ Réunions de prière à l'église tous les mercredis de 11h à 12h

#### Sujets de prière :

- ◆ Prions pour la croissance et l'unité de l'Église
- ◆ Prions pour que le Maître de la moisson envoie des ouvriers dans Sa moisson à Hyères et ses environs

### Église Baptiste de Brignoles

#### Sujets de prière :

- ◆ Pour les nouvelles personnes qui assistent aux réunions de l'Église
- ◆ Pour les personnes qui sont confrontées à de nouvelles difficultés au niveau de leur santé

#### Sujet de reconnaissance :

- ◆ Merci au Seigneur pour la force qu'Il nous donne chaque jour

### Église Baptiste de Toulon Ouest

#### Annonces/Rendez-vous :

- ◆ Réunions de Prière de 19h30 à 20h30 les mardis 02, 23 et 30/04
- ◆ Étude biblique de 19h30 à 20h30 le 09/04
- ◆ Assemblée Générale le 14/04 à 14h30

#### Sujets de reconnaissance :

- ◆ Témoignages de vies transformées par Christ et de cœurs désireux de Lui plaire

#### Sujets de prière :

- ◆ Formations au baptême
- ◆ Ceux qui assistent aux réunions, nos contacts
- ◆ Projet d'évangélisation à la fin du mois parmi les enfants de 5 à 12 ans (Club *ROBBI*)

# EGLISES DIAPYSSON

## Eglise Baptiste de Brignoles

7 ter, Promenade des Berges  
83170 Brignoles  
07.83.91.10.30  
Charles BAUMAN  
Culte à 10h00

## Eglise Baptiste de Fréjus

102 Impasse Edison  
83600 Fréjus  
06.62.57.11.70  
Steve BARNES  
Culte à 10h00

## Eglise Baptiste de Hyères

1545 Route des Vieux Salins  
83400 Hyères  
06 16 19 17 56 / 06 11 88 03 21  
Richard BECERA  
Culte à 10h30

## Eglise Baptiste de La Ciotat

32 rue Louis Vignol  
13600 La Ciotat  
04.94.27.02.77 / 06.33.63.73.77  
Luciano BRANCO  
Culte à 10h30

## Eglise Baptiste de Toulon Est

430 rue H. Ste Claire Deville  
83100 Toulon  
04.94.27.02.77 / 06.33.63.73.77  
Luciano BRANCO  
Culte à 10h00

## Eglise Baptiste de Toulon Ouest

391 Avenue des Routes  
83200 Toulon  
06.73.14.52.37  
Jean-Félix MAHOBAH  
Culte à 10h00

## ★ CELLULES EEBT

### Cellule 1 : LA SEYNE/MER

Mercredi 18h00, 1 semaine sur 2  
Chez Philippe MARTINEZ  
62 Avenue Esprit Armando  
Tél : 06 82 82 06 37 (appeler avant)

### Cellule 3 : SANARY/MER

Vendredi 18h15, 1 semaine sur 2  
Chez M-B. Garona  
57 Allée des Tamaris  
Responsable : Charles DELMAS  
Tél : 06 70 94 50 74

### Cellule 5 : SOLLIES-PONT

Mercredi 20h30, 1 semaine sur 2  
Chez famille RAMEL  
29 Montée des Amoureux  
Tél : 06 84 99 38 04

### Cellule 2 : OLLIOULES

Mercredi 20h30, 1 semaine sur 2  
Chez Eglise Evangélique Baptiste  
391 Av des Routes 83200 Toulon  
Responsable : JP CASIMIRI  
Tél : 06 22 22 81 44

### Cellule 4 : TOULON EST

EB : Lundi 20h30  
RP : Mardi 19h30  
430 Rue Henri Sainte Claire Deville  
Resp : L. BRANCO / O. BARTOLOMEI  
Tél : 06 33 63 73 77 / 06 73 77 45 23

### Cellule 6 : TOULON OUEST

Mardi 19h30  
Eglise Evangélique Baptiste  
391 Avenue des Routes  
Responsable : J-F MAHOBAH  
Tél : 06 73 14 52 37